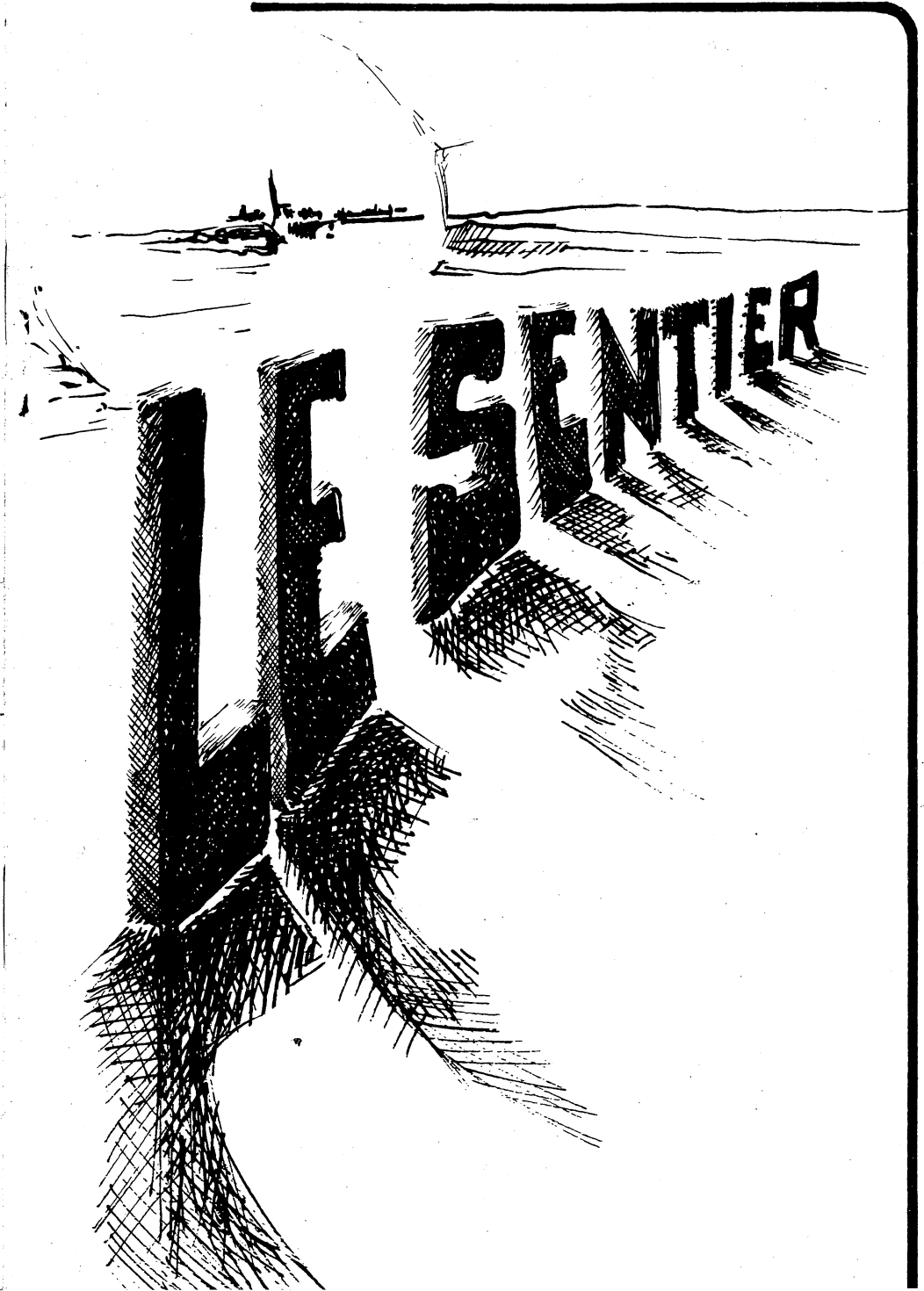




Administration et Rédaction :

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
2, rue César-Franck — B.P. 38 — 29102 QUIMPER Cédex
C.C.P. RENNES 528.80 A

Prix de l'abonnement : 65 F.

Sommaire

*** LE COMITÉ DIOCÉSAIN**

Aidez-nous à vivre notre foi	1
Les jeunes nous demandent des signes visibles de notre identité.....	3

*** ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUES ET PASTORALES**

Aumônerie des lycées de l'Enseignement Catholique ..	7
Éveil religieux petite enfance	10
Expérimentation de l'enseignement d'anglais en primaire	11

*** INAUGURATION ET CENTENAIRE**

Nouvelles classes à Saint-Thonan	13
Un espace pour la restauration, un espace pour la nuit	16
Centenaire des Écoles de Ploudalmézeau	18

*** ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES**

Rapport d'orientation 1989/1990	21
---------------------------------------	----

*** DÉPART A LA RETRAITE**

Sœur Claire	27
-------------------	----

*** INFORMATIONS DIFFUSÉES, RÉCAPITULATIF**

C.P.P.P. 33-741

Impression: Imprimerie Régionale, 29114 Bannalec

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 1990

“ Aidez-nous à vivre notre foi ”

Comme tous les organismes, le Comité Diocésain s'est réuni dès la rentrée, le samedi 23 septembre à Kerivoal à QUIMPER.

C'est autour du projet d'établissement que notre rencontre s'est déroulée: projet personnel, projet éducatif, projet pastoral, projet social, projet politique...

Monseigneur Clément GUILLON a vécu cette journée avec nous.

L'EVENEMENT... Nous avons invité de jeunes étudiants et professeurs à témoigner et avons également parmi nous une quinzaine de jeunes, ayant voulu au cours de l'été, aller à la rencontre des autres, de Dieu, et d'eux-mêmes.

“ UNE REMISE EN CAUSE POUR LES ENSEIGNANTS ”:

« En qui et en quoi mettez-vous votre confiance ? Dans votre métier d'enseignant ? Dans vos qualités personnelles ? Dans le salaire que vous promet Monsieur le Ministre ? Dans l'Eglise qui vous appelle à servir les jeunes...? »

A tour de rôle, des étudiants du Centre de Formation Pédagogique, des jeunes professeurs de lycées, un jeune couple assumant la direction d'une école primaire, se sont remis en cause et ont déclaré vouloir miser sur une exigence professionnelle, sur une constante attention aux interrogations des jeunes, sur la référence à l'Evangile qui reste une lumière pour la vie.

Ils souhaitent que l'identité chrétienne reste révélée au sein des établissements par des signes qui ne trompent pas.

Des parents présents ont témoigné pour le réalisme. Il sont peut être déçus du peu d'engagement de leur part, et appellent à prendre une part plus active aux activités menées par et pour les jeunes.

“ LES JEUNES PARLENT ”

Une quinzaine d'adolescents et jeunes gens ayant parcouru toutes sortes de chemins: Chemins de Lourdes, la Grande Marche vers Saint Jacques de Compostelle, le Rassemblement d'éducateurs à Reims, le service du Tiers Monde au Togo... ont dit comment ils ont été à la rencontre des autres, à la rencontre de Dieu, et aussi à la rencontre d'eux-mêmes, au bout d'efforts difficiles à surmonter.

Ils demandent aux adultes présents de les aider à éclairer leur foi, mais aussi à être écoutés dans leur démarche personnelle, et surtout à témoigner des valeurs de solidarité et de fraternité dont ils rêvent. « **Il est rare, disent-ils, de voir des adultes parler de leur foi** ».

Pour illustrer leurs propos, ils projettent des séquences vidéos et des diapositives, sur les rencontres qu'ils ont connues tout au long de l'été.

“ INVITE-SURPRISE ”

La matinée était vécue comme une sorte de « Questions à domicile » : suite de projections vidéos et d'interrogations...

Il ne manquait même pas un invité surprise extérieur à l'Enseignement Catholique, Monsieur Gusty HERVE, responsable diocésain de la communication avait accepté de jouer ce rôle.

Il venait à propos souligner l'impérieuse nécessité pour les adultes de regarder les jeunes vivre une multitude d'expériences, et de savoir les accompagner afin qu'ils s'enrichissent d'espérances.

UNE TELLE RENCONTRE NE SERA PAS SANS LENDEMAIN

De jeunes étudiants du C.F.P. de jeunes professeurs de l'I.F.P., des jeunes de nos lycées, vont constituer avec nous, une commission « Jeunes-Adultes » pour mieux vivre ensemble le projet de l'Enseignement Catholique. N'hésitez pas à nous communiquer quelques noms de jeunes de mouvements, d'aumônerie, ou délégués de lycées, pour renforcer le groupe de travail.

LES JEUNES NOUS DEMANDENT DES SIGNES VISIBLES DE NOTRE IDENTITE

Intervention du Frère KERDONCUF, Directeur Diocésain de l'Enseignement Catholique, lors de l'Assemblée Générale de l'UDAPEL, à Trégunc le dimanche 26 novembre

1 — COUP DE CHAPEAU A LA LIBERTE :

5 ans après 1984, la liberté est mobilisée.

Une loi en France (Loi d'orientation de Monsieur JOSPIN) fait appel à l'initiative, à l'innovation, à la responsabilité.

Parents, enseignants, élèves, participent à l'élaboration d'un PROJET. Version moderne du caractère spécifique des établissements privés...

Désormais étendu à tous les établissements publics.

L'histoire de la liberté est faite de conquêtes,
de tensions, de réconciliations.

Des vents d'Ouest se sont levés...

Aujourd'hui des vents d'Est.

Des vents qui deviennent des tornades.

Curieusement, les murs que l'on a voulu édifier
tant à l'Ouest qu'à l'Est se sont écroulés.

Sans canon, sans assaut, sans effusion de sang.

La liberté n'obéit pas à la loi des gouvernants,
mais aux légitimes revendications,
des familles et des peuples.

Dans sa course, le vent détruit comme une tornade,
des régimes, des structures, des symboles.

Le plus extraordinaire est que cette force irrésistible
se déchaîne pacifiquement,
comme si elle relevait d'une loi naturelle.

Coup de chapeau à la liberté

2 — DANS L'ECOLE CATHOLIQUE : LA LAICITE... A VISAGE DECOUVERT :

On pouvait penser que le débat sur le port du foulard islamique se limitait à l'école publique.

Des questions lui étaient posées... Nous n'avons pas pris part au débat par respect.

Mais les médias, les hommes politiques, l'opinion exploitent l'événement et interrogent l'école catholique.

Nous ne récusons pas ce débat.

Mais d'abord, 2 précisions préalables :

* Monsieur Jospin a déclaré : « C'est un formidable hommage qui est rendu à l'école publique... Les problèmes de foulard ne se posent pas dans les écoles catholiques. Tout simplement parce que les écoles religieuses n'accueillent pas les enfants des autres religions. Seule l'école publique les accueille tous ! »

Non cela n'est pas conforme à la vérité.

Depuis longtemps, et particulièrement dans les zones de forte émigration, l'enseignement catholique a accueilli dans certains établissements jusqu'à 70, voire 80 % d'élèves de nationalités autres que française, et de religions autres que catholique, en majorité des musulmans.

* Un pays se forge dans ses écoles, dit-on. L'école publique serait le creuset des valeurs républicaines, et serait donc la seule à transmettre l'héritage des valeurs de la Nation.

Non, cela n'est pas conforme à la vérité.

La Nation française trouve sa culture, son fondement dans d'autres valeurs que celles véhiculées par l'école publique, toute estimable qu'elle soit.

Il faut porter au bénéfice de la Nation, les richesses, les dynamismes, les projets dans toutes ses composantes : la civilisation judéo-chrétienne, avec tous ses prolongements, toutes ses expressions, toutes ses manifestations, est aussi le creuset des valeurs de ce pays.

Et maintenant les questions à l'école catholique :

— **La laïcité chez nous est vécue à visage découvert.**

Notre école est accueillante à tous.

C'est sa volonté, c'est sa disponibilité, c'est par son caractère évangélique et elle respecte le droit français qui lui en fait obligation.

Nul ne peut être exclu pour une appartenance religieuse ou un particularisme social, culturel, politique ou religieux.

— **Si nous sommes ouverts à tous, nous devons dire qui nous sommes :**

Nous avons un projet éducatif, une manière d'être, de concevoir l'éducation en référence aux valeurs spirituelles, à l'Evangile. Ils imprègnent toute la réalité scolaire,

La dimension morale et spirituelle fait partie de l'éducation, et nous sommes en droit de la proposer à tous ceux qui y adhèrent.

— **Il n'y a pas d'identité sans signe.**

Il est donc normal que notre projet s'exprime à travers des signes visibles et sonores, ou encore visuels.

Ces signes expriment ce que nous sommes, ce que nous disons de nous-mêmes. Ils sont la traduction de notre vie de communauté d'hommes et de femmes.

C'est étonnant, samedi dernier, nous avons réuni une vingtaine de jeunes gens de nos lycées pour une réflexion. C'est la première requête qu'ils ont formulée :

« Montrez que nos écoles sont catholiques... Où sont ces signes visibles. Aidez-nous à vivre notre Foi !... Que les adultes ne craignent pas de parler de leurs convictions. »

— **Dans un monde permissif, sécularisé, le sel ne doit pas s'affadir.**

Chacun est porteur des valeurs fondamentales de l'humanité, de l'Eglise, des religions.

Il faut savoir à bon escient le manifester et réagir.

Les médias, l'opinion, consciemment ou avec son calcul, tentent, sous prétexte de neutralité, voire par déformation du mot tolérance — qui n'est pas l'indifférence face à la vérité — tentent, dis-je, de diluer et de dissoudre ces valeurs.

Il n'y aurait rien de plus grave, que l'opinion et les médias finissent par transformer les croyances en opinion.

A ce jeu, on ne comprendrait même plus ce que signifierait le témoignage d'une Foi réellement vécue.

C'est le risque de la décadence du monde occidental, si souvent paraphrasée par les écrivains.

Parents, votre mission est belle : Restez le poumon et le cœur d'une société qui porte en elle les germes de la permissivité, de l'amoralité.

Nous avons à engager nos enfants à la formation la plus noble : celle de la résistance à la confusion, à la hâte, au superficiel.

La liberté n'est pas une donnée naturelle, c'est une chose rare qu'il faut reconquérir. Beaucoup meurent sans jamais l'avoir connue.

3 — UNE FORMATION, UN METIER :

Le contexte économique breton est déjà fragilisé de par la baisse de sa population, et la difficulté à développer les entreprises de demain.

Nous avons une jeunesse motivée et entraînée par des équipes d'enseignants reconvertis aux nouvelles technologies.

Une part importante de cette jeunesse a misé sur les valeurs : BEP... Voie de la réussite professionnelle.

Un certain nombre d'adolescents ont la possibilité par les classes d'adaptation, d'accéder au niveau du baccalauréat technologique (G, F...).

Beaucoup d'autres voient dans les baccalauréats professionnels, la qualification et la compétence qu'attendent les petites et moyennes entreprises dans les secteurs commerciaux, de vente, de la maintenance industrielle, les transports, etc...

Hélas, sur les 1 642 élèves en 2e année de BEP en 1988/89, seuls 18,57 % de ces élèves peuvent accéder à ce type de formation qui est la voie la mieux conseillée par ces entreprises et par le Ministère de l'Éducation Nationale.

Ce n'est pas un problème de moyens budgétaires.

C'est un choix politique.

Veut-on favoriser l'intégration des jeunes au sein des entreprises pour qu'elles aient un lendemain ?

Veut-on l'hémorragie des jeunes qui trouveront dans les autres académies, les chances qui ne leur sont pas offertes chez nous ?

A ce sujet et à titre d'illustration, voici les choix réalisés dans l'Académie de Rennes : 8 baccalauréats professionnels dans le public, 8 baccalauréats professionnels dans le privé... Dans l'Académie des Pays de Loire : 29 baccalauréats professionnels dans le public, 23 dans le Privé.

Nous avons procédé à une étude des besoins en tenant compte des équilibres Nord et Sud-Finistère, en tenant compte des besoins dans les secteurs commercial, industriel et de la restauration, en tenant compte des bassins de recrutement et d'emploi...

Nous appelons les Parents, Elus, à soutenir, pour la rentrée prochaine, les demandes d'implantation des 6 baccalauréats suivants :

Commerce et services à Quimper, Restauration à Brest, Transports à Pont-l'Abbé, Maintenance des réseaux Bureautiques et Télématicques à Brest, Bureautique à Brest, Commerce et Services à Saint-Pol-de-Léon.

Quimper le 24 novembre 1989

F. KERDONCUF

AUMONERIE DES LYCEES DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Kerivoal B.P. 93
29103 QUIMPER CEDEX
Tél : 98.95.40.20

Réunion de l'équipe à Kerivoal, le 11 septembre 1989

Présents : Hervé Caraës, Guy Fortin, Marie-Paule Guennec, Sœur Marie Lucienne Simon, Michèle Verge, Thierry Nau, F. Jean Péron, F. Gilbert Guillo.
Le frère Kerdoncuf a participé à la première partie de la réunion.

Excusé : Yves Le Clech.

Marie-Paule est la remplaçante de Sœur Marie-Lucienne pour l'animation pastorale du lycée Javouhey-Kerbonne et à l'équipe d'aumônerie... Mais on ne remplace pas, on succède ! Merci à Marie-Paule pour sa participation à notre équipe.

Résumé des sujets abordés et décisions prises :

1. Le Frère Kerdoncuf a introduit le travail de cette première réunion d'année en caractérisant d'abord l'importance (l'obligation) du **projet** d'établissement avec toutes ses dimensions : projet personnel, pédagogique, social, collectif, départemental, ecclésial... et, dans tout cela, la dimension pastorale.

Il a ensuite précisé le **rôle de coordination** qui est attribué à **Hervé** : lien entre les équipes d'animations de 6^{ème}-5^{ème}, de 4^{ème}-3^{ème}, lycées, journées mensuelles des chefs d'établissements... Proposer, préparer des temps forts pour les jeunes, préparer et aider les adultes à les animer...

2. Des délégués-jeunes au CODIEC.

Le 23 septembre a lieu la journée de lancement d'année du Codiec. Le frère Kerdoncuf formule le souhait de laisser parler des jeunes: jeunes directeurs, professeurs, étudiants du CFP et des lycéens.

Pour cette première rencontre, des jeunes ayant vécu une expérience forte, expriment les découvertes, enrichissements personnels reconnus, l'espérance nouvelle qui est en eux et ils interrogent les adultes: Codiec, équipes de direction, professeurs: que ferons-nous ensemble pour pouvoir vivre dans l'école quelque chose de ces expériences fortes?...

On évoque des témoignages possibles: Ste Anne Brest (des jeunes qui ont été à St Jacques de Compostelle), Le Nivot (Togo), Le Likès (une équipe d'accompagnement à la confirmation, ou Saint Louis de Chateaulin, ND de Kerbertrand... chaque témoignage pourrait durer une dizaine de minutes: possibilité de diapos, transparent ou panneau...

Michèle et Thierry voient la possibilité de la mise en place à Ste Anne Brest et au Likès. Gilbert contacte Jean-Yves Hamon au Nivot.

Les réponses sont à communiquer, dès que possible, au frère Kerdoncuf (98.95.16.06).

A partir de là, une commission «jeunes-adultes» pourrait se constituer au Codiec.

3. NOTRE PROJET commun pour 1989-1990:

une soirée: de 18 heures à 24 heures

le vendredi **30 mars 1990**, à Ste Anne La Palud

Marche, silence, carrefours, de 18 h à 21 h 30

Célébration de 22 h à 24 h.

Orchestre de Saint Gabriel Pont-L'Abbé.

Animation: Jean Celton ou Patrick Richard (?), F. Gilles Le Goff.

Il n'est pas souhaitable que cette manifestation mobilise toutes les énergies des aumôneries dès ce début d'année. La première réunion de préparation avec les jeunes et animateurs des aumôneries est prévue le **13 janvier 1990**, de 9 h 30 à 12 h 30, à Kerivoal.

4. Délégué à l'équipe régionale d'aumônerie: Après la réponse négative de Thierry, la question revient. Nous examinons plusieurs solutions, et nous convenons (ce n'est pas l'idéal, mais...) d'accepter une solution transitoire: **Guy Fortin sera délégué pour un an.** Dès maintenant, il faut chercher un autre délégué, prévoir l'emploi du temps en conséquence, suggérer peut-être un autre horaire de réunion...

5. Les Cahiers de culture religieuse: il reste un numéro à réaliser. On s'interroge pour savoir si le travail atteint bien les professeurs. Pourquoi ne pas envisager, une fois par an, d'inclure la dimension religieuse de la culture dans la formation des enseignants (stages...)?... comme on doit l'inclure dans l'enseignement et non la plaquer...

6. Quelques informations:

Hervé: adjoint au Directeur diocésain chargé de la pastorale, sera habituellement à la D.D.E.C. le mercredi; à Saint Pol, le mardi et le vendredi.

La journée Tiers-monde à l'école (appelée journée éducation au développement) le vendredi 20 octobre. Dossiers enseignants à demander au CCFD.

La semaine missionnaire mondiale: du 15 au 22 octobre. Thème «Cris d'hommes... Appels de Dieu». On peut demander le dossier à O.P.M. 5, rue Monsieur 75007 Paris; ou au Centre Saint Jacques B.P. 70 29403 Landivisiau cedex tél: 98.68.60.55.

Le fascicule «**INFORMATIONS Kerivoal**» sera adressé aux établissements la semaine prochaine, avec les informations reçues.

Rappeler la soirée avec Jean-Yves BAZIOU, pour les animateurs de jeunes de lycées, à Chateaulin, le vendredi soir 29 septembre.

**Notre prochaine réunion: à Kerivoal
Lundi 4 décembre, de 16 à 18 heures.**

Bon courage à tous.

F. Gilbert Guillo

EVEIL RELIGIEUX PETITE ENFANCE

Une permanence, **le mercredi matin**, à l'école de l'Immaculée à BREST, de 9 h 30 à 11 h 30 (téléphone : 98.46.14.59) pour :

- consulter des documents... Ils sont encore peu nombreux, mais si des enseignantes ou des équipes d'enseignantes acceptent de me confier leurs projets ou leurs réalisations, je peux en faire des petits documents qui seront des aides précieuses pour d'autres (il n'est pas nécessaire que ces documents aient une présentation particulière, je peux, par exemple, les réécrire à la machine...), (*).

- découvrir une petite exposition sur un thème proposé... le mercredi de décembre, je souhaiterais vous rencontrer pour connaître vos souhaits pour des thèmes futurs,

- évoquer des projets et peut-être les avancer un peu. Cette permanence se tiendra tous les 2^{ème} mercredi du mois, pour le premier trimestre, le 8 novembre (attendre Noël), le 13 décembre (Quels projets pour le 2^{ème} trimestre ?).

Pour les enseignantes ou les équipes d'enseignantes (même si leur nombre est restreint dans de petites écoles par exemple), je peux aussi venir dans votre école préparer avec vous un temps de prière, une célébration, vous aider dans la recherche de documents...

Je peux intervenir **les jeudi ou vendredi après-midi** (avec des personnes qui travaillent à mi-temps par exemple) ou ces mêmes jours **à partir de 16 h 30** ou éventuellement **un soir, un mercredi...**

Vous pouvez me téléphoner en précisant un peu vos souhaits :

- le matin de 8 h 30 à 8 h 45 ou de 12 h à 13 h au 98.07.86.33 (laisser éventuellement un numéro de téléphone où vous rappeler).

- ou le soir, 98.47.43.72.

(*) Pour me faire parvenir vos projets ou réalisations, deux possibilités :

- lors des permanences à l'école de l'Immaculée à BREST,
- ou à l'école Saint-Joseph, 7 rue des Ecoles 29850 GOUESNOU.

Rémy LE COQ
Responsable de Service
Animation Premier Degré

L'expérimentation de l'enseignement d'anglais en primaire

C'est... dans chaque secteur, un collège avec un professeur coordonnateur, et toutes les écoles primaires qui constituent son bassin de recrutement.

C'est... dans chaque école concernée, des intervenants professeurs de collèges, qui assureront deux heures hebdomadaires de cours pour les classes de CM.

C'est... dans une classe, lorsque l'instituteur ne sera pas l'initiateur, il participera néanmoins aux séquences et prévoira des prolongements à ce travail en abordant, avec ses élèves, géographie, histoire et aspects culturels du pays concerné.

Les sites d'expérimentation retenus en 1989-1990

Secteurs	Collèges de rattachement	Écoles privées concernées	Langues abordées
Fouesnant	Fouesnant St-Joseph	Bénodet, Forêt-Fouesnant, Fouesnant, St-Evarzec, Gouesnac'h	Anglais
Landivisiau	Landivisiau St-Joseph	Bodilis, Guiclan, Landivisiau, Guimiliau, Lampaul-Guimiliau, Plougar, Plougourvest, St-Derrien, Plouvorn.	Anglais
Pleyben	Pleyben St-Germain	Pleyben St-Joseph, Brasparts, Lennon, Gouézec	Anglais
Ploudalmézeau	Ploudalmézeau St-Joseph	Ploudalmézeau Ste Anne, Ploudalmézeau Portsall, Plouguin, St Pabu, Porspoder, Landunvez	Anglais
Quimper	Quimper La Sablière	Quimper St Joseph, Quimper Ste Bernadette, Plomelin, Pluguffan, Guengat St Joseph, Plogonnec St Egonnec	Anglais
St Pol de Léon Plouescat	Cléder	Cléder, Sibiril	Anglais
	Plouescat	Plouescat, Plounévez-Lochrist, Louharneau, Tréflez	Anglais
	St Pol de Léon Ste Ursule	Ile de Batz, Mespaul, Plouénan, Plougoulm, Roscoff, St-Pol-de-Léon la Charité, Santec, Plouzévédé, Tréflaouénan, Henvic, Carentec	Anglais

Pour quels objectifs ?

Conduite de manière régulière et progressive, cette initiation devrait mener les élèves en fin de CM2 :

- * à être sensibles aux sons, aux rythmes, aux intonations et aux structures de base de la langue ;

- * à être capables :

- de reconnaître et comprendre :

- un dialogue introduit sous forme de jeux, de chansons, de saynètes ;
- un jeu de questions-réponses, un lexique simple de communication ;
- les repères spatiaux et temporels les plus courants.

- de s'exprimer oralement sur des situations vécues.

Une initiation est sensiblement basée sur l'expression orale, mais qui, d'après la circulaire du 6 mars 1989, doit aboutir à la compréhension de courts textes écrits et de notions simples de grammaire. Au total, ce sont 1 700 élèves qui sont concernés, répartis en 80 classes et encadrés par 40 intervenants et par leurs institutrice et instituteur.

Le 29 septembre 1989

INAUGURATION DES NOUVELLES CLASSES

ECOLE SAINTE ANNE
SAINT-THONAN

*Présentation par Mr Prédour,
Président de l'OGEC*

Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi une joie et un honneur de vous accueillir tous ici ce soir au terme de la réalisation de ces nouvelles classes qui n'auront vu le jour que grâce au soutien et au concours de la plupart d'entre vous.

Il y a tout juste 3 ans, presque jour pour jour, le 24 septembre 1986 précisément, le regretté Monsieur LE BORGNE, conseiller Général, présidait l'inauguration des classes maternelles.

Cette année, sur cette nouvelle inauguration, sans qu'il y ait eu d'ostracisme ou d'exclusion de notre part, nous nous retrouvons en famille si je puis m'exprimer ainsi : notre communauté de Saint-Thonan d'une part et Monsieur Nicolas représentant la Direction Diocésaine d'autre part, que je remercie de l'intérêt qu'il porte à notre école, ne serait-ce que par sa présence parmi nous ce soir.

Cette inauguration qu'il y a 3 ans me semblait à l'époque, l'apogée du développement de notre établissement et le couronnement d'une aventure que je ne voyais pas se renouveler de sitôt, et ceci pour deux raisons :

- La première c'est que les projections que nous avons tracées ne laissaient pas présager l'évolution du nombre d'élèves que l'on connaît aujourd'hui. Il est vrai que les projections ne sont pas des prévisions et ne prétendent pas relever les images fidèles de la réalité future. Tout au plus lorsque les évolutions du passé semblent régulières, la projection tend à privilégier la poursuite de cette tendance.

- La deuxième raison tenait au financement. Je ne vous l'apprends, les écoles primaires privées et rurales de surcroît ne sont gérées que par des parents d'élèves bénévoles sans aucune formation spécifique ni disposition particulière. Si ce système a ses avantages il a aussi ses limites :

L'école ne produit aucune richesse tangible, ne monnaie pas ses services, ne possède aucune ressource propre ; elle est donc condamnée à disparaître si rien

n'est fait pour la secourir, pour lui permettre de subsister, de se moderniser, de se développer, ceci dans l'intérêt des familles et des enfants bien sûr mais, aussi dans l'intérêt de la nation toute entière, car public ou privé, notre établissement concourt bien à former les adultes de demain.

Fort heureusement la solidarité communale, la subvention départementale, le prêt de la Direction Diocésaine, nous aurons permis de faire face à nos échéances, de boucler notre budget et d'envisager l'avenir avec sérénité et optimisme, tant et si bien, que nous voici 3 ans plus tard riches de notre expérience, mais aussi assurés de la confiance des uns et des autres :

- de la municipalité d'une part qui garantit nos emprunts et nous soutient financièrement,
- du Conseil Général au travers de son programme quinquennal d'aide à l'Enseignement privé,
- de la Direction Diocésaine qui nous concède une bonification d'intérêts sur les emprunts contractés,
- de l'établissement bancaire, le CMB qui nous a consenti un prêt.

Au nom de tous les parents d'élèves, soyez en tous remerciés.

Si j'ai exprimé tout à l'heure notre joie de célébrer cette inauguration, c'est pour plusieurs raisons :

— La première, c'est parce qu'il est toujours agréable pour un responsable d'association d'une communauté de vie ou de moyens, de la voir se développer, de la voir s'épanouir. Je ne pense pas que les membres d'autres associations me contrediront à ce sujet. C'est là, le signe indiscutable de sa vitalité, de son dynamisme, de sa cohésion.

Cela ne veut pas dire pour autant que cette construction soit le reflet d'une ambition ; elle est avant tout un besoin, une nécessité impérieuse, du fait du développement démographique de notre commune d'une part, et dans la perspective d'un meilleur accueil d'autre part.

Les apports de l'environnement éducatif s'insèrent bien évidemment dans la qualité de cet accueil que nous devons offrir aux enfants et qui conditionnent la motivation personnelle, le désir de l'école.

Certes des difficultés non surmontées peuvent être ignorées et que nous devons mettre en œuvre à notre niveau, nous qui avons choisi de gérer le quotidien, mais aussi le long terme.

Une deuxième raison qui modère notre rassemblement. C'est aussi parce que 1989 représente outre le bicentenaire de la Révolution, 1989 correspond aussi au 60^{ème} anniversaire de notre école.

C'est en effet en 1929 que les religieuses ont pris possession de notre établissement, installé dans un ancien corps de ferme auquel on avait adjoint une aide supplémentaire pour la circonstance et qui abrite aujourd'hui : la cuisine, le bureau du Directeur, les classes de CE1 et CE2.

La fermeture de l'école publique fait l'occasion pour notre établissement de connaître sa première extension, par la création de l'aile nord qui abrite la cantine actuelle et le CM à l'étage.

1977, c'est l'acquisition d'un bâtiment en préfabriqué qui n'était déjà pas de première jeunesse destiné aux maternelles, puis aux CE et CP et depuis la rentrée 89, il est utilisé en salle de projection et ateliers de travaux manuels.

1981. L'aménagement d'une 5^{ème} classe, à l'étage, dans les chambres disponibles après le départ définitif des religieuses l'année précédente, convertie depuis en salle de TP pour l'ordinateur.

1986. Réalisation des nouvelles maternelles.

1989. Nouveau bâtiment dans la perspective de l'ouverture d'une classe supplémentaire envisagée dès cette année, mais qui devrait être effective l'an prochain, si l'on s'en tient à la simple logique arithmétique, compte tenu des effectifs prévisibles.

Voilà brièvement résumé les principales étapes de 60 années d'existence de notre école qui méritaient qu'on s'y attarde, avec comme vous avez pu le constater, une montée en puissance depuis un peu plus d'une décennie, qui coïncide avec le développement de notre commune consécutif à l'arrivée de la voie express et de l'échangeur, ce qui nous a conduit tout naturellement à accompagner l'essor communal par la réalisation de ces bâtiments.

60 années d'existence qui nous mènent à ce bâtiment moderne, fonctionnel, inspiré de l'architecture des maternelles et qui aura été élaboré et réalisé par les entreprises locales pour la plupart dont les noms figurent pas sur ce tableau pour la bonne et simple raison que de nombreux travaux ont été réalisés par des bénévoles, parents d'élèves ou autres ; je veux parler du terrassement, de l'isolation, de la peinture, de l'assainissement, des aménagements intérieurs et extérieurs.

Comme vous pouvez en juger, cette fraction représente une quantité non négligeable des travaux réalisés et je voudrais ici rendre hommage à tout ceux qui répondent toujours présents et se mobilisent pour concevoir entretenir et gérer notre univers à ces compagnons de l'ombre, des bons comme des mauvais jours, anciens comme nouveaux et sans qui rien n'eût été possible.

S'il m'eût fallu une raison supplémentaire pour justifier notre fête de ce soir, cela aurait été sans conteste, celle de rassembler toutes ces bonnes volontés qui ont participé à la vie de notre école depuis sa création.

Malheureusement, une telle entreprise me semblait difficile, voire impossible à réaliser, sauf peut-être à inviter la plus grande partie de la population, mais je tenais toutefois à les associer tous à notre fête, et pourquoi pas en la personne de Frère Page qui fut le premier Président de l'AEP que je vous demande d'applaudir et à travers lui, toutes ces personnes anonymes qui ont contribué à faire de notre école une œuvre collective.

Un espace pour la restauration un espace pour la nuit

Intervention du Frère KERDONCUF, Directeur Diocésain, lors de la bénédiction et inauguration du self et de l'internat du Collège et Lycée Saint Sébastien de LANDERNEAU, le mardi 24 Octobre 1989.

En vous saluant tous,

Tous, chefs d'entreprises qui réalisez aujourd'hui une construction exemplaire, Parents, Adolescents, qui avez fait choix de cette école, Chefs d'établissements, gestionnaires et personnels, qui entourez Messieurs Corre, Ramone et Sizun, Présidents et délégués des collectivités territoriales, tous avec Monsieur Charles Miossec Président du Conseil Général.

Je sais que vous partagez notre ambition, et qu'il faut former davantage et mieux, qu'il faut être polyvalent, hautement qualifié et avoir envie de se battre.

Mais, on ne sait pas toujours le faire.
On ne sait pas poser les vraies questions.

Il faut doubler le nombre d'étudiants. Comment les 4/5^e d'une génération atteindront le niveau du baccalauréat ?

Et en général, notre réponse est simple et simpliste.

Plus de béton,
Plus d'enseignants,
Plus d'argent..

Mais aujourd'hui et ici, la réponse est toute autre.
Singulièrement moderne et pédagogique.

Nous n'inaugurons pas des classes, des ateliers...

Mais **un espace pour la restauration,**
... un espace pour la nuit.

Ce n'est pas un self qui est inauguré, mais un plus dans le service de la restauration.

Ce n'est pas un internat qui est inauguré, mais un plus dans un internat.

Ce plus, c'est un art de vivre, un art de vivre ensemble, une manière de vivre pour l'homme, une manière de vivre pour une communauté.

L'espace de restauration est l'expression d'une valeur.
C'est se ressourcer en se créant.

Ici, tout est ordonné à la décontraction, la récréation, le partage, la communication. Et en se créant, on se renouvelle et on se dispose à l'effort intellectuel, au travail scolaire, aux résultats d'examen.

Un espace pour se loger...

Ici, le jeune homme, la jeune fille, se retrouve le soir face à la personnalité qu'il ne cesse d'affronter, de dominer... C'est-à-dire la sienne.

Cette personnalité, c'est elle que l'on forge soi-même, dans le silence, dans la nuit, dans la concentration.

Dans un monde sécularisé et banalisé, qui laisse chacun à ses choix, ses illusions, sa solitude, dans lequel il n'est pas facile de résister à la force des idéologies, à l'engrenage des courants de permissivité, le jeune se définit dans sa capacité à résister à la confusion, à la hâte, à la superficialité.

Elle se forge dans la solitude, dans la conviction, pourquoi ne pas le dire, dans la méditation et la prière.

En préparant cette intervention, me revenaient à l'esprit quelques phrases du jeu scénique, élaboré par Jean Debruyne, et que je vous livre ici :

« Habiter... Si tu me demandes où j'habite...

C'est que tu cherches qui je suis.

Ma maison n'est pas que de pierres, de briques, de planches ou de béton.

Ma maison est mon visage.

Elle porte sur ses murs ce que je porte en moi.

Elle est à mes pas et à mes gestes.

Elle est à ma taille.

J'y suis chez moi... C'est mon **Intérieur**.

Si tu y habites, c'est que tu existes.

Si je sais où tu habites, c'est que tu existes pour moi.

Habiter, c'est donner aux choses en sens de l'homme.

C'est être de quelque part...

Etre d'un lieu, d'une terre, d'un temps.

Habiter, c'est prendre racine.

Devenir accessible à l'autre.

C'est se connaître des voisins, et rendre la relation possible. »

« voir et dire au camp » — Debruyne

Elèves de Saint Sébastien, vous avez de la chance.

Vous trouvez ici une assurance pour la vie, grâce aux conditions de vie et de travail qui vous sont offertes.

Mais nous pouvons faire plus...

Il est nécessaire d'obtenir de solides garanties, de solides assurances pour toute la vie...

Pour cela, il faut former des techniciens supérieurs « Assurances ».

C'est le projet que nous avons pour votre établissement.

C'est la priorité que l'Enseignement Catholique inscrit à son programme de prochaine rentrée.

Elus de ce département, professionnels de la banque, du marketing, de la gestion commerciale, si nombreux dans l'environnement de Landerneau, rejoignez-nous et soutenez ce projet.

Il en va du grand rayonnement de Saint Sébastien de LANDERNEAU.

Centenaire
École Ste-Anne - Collège St-Joseph
29830 PLOUDALMÉZEAU

Une élocution
par M. Albert Le Gall
Directeur de
l'école Ste Anne

Le collège St Jo et l'école Ste-Anne, dont nous fêtons aujourd'hui le Centenaire, sont pour nous tous, une mine de trésors et de souvenirs inoubliables, mais aussi un élan et un espoir dans l'avenir.

Nous avons tenu à fêter ensemble St Jo et Ste-Anne: bien que de statuts différents, les deux écoles sont tout de même associées dans la vie quotidienne:

- * de par leurs Associations communes de Parents d'élèves (OGE, APEL),
- * de par leur complémentarité, et de par leur finalité.

De plus, ne sont-elles pas toutes les deux issues d'une même source ?

Lorsqu'en 1888, M. l'Abbé GRALL fut nommé curé à PLOUDAL, il chercha à redynamiser spirituellement sa nouvelle paroisse. Pour ce faire, il décida donc l'ouverture de deux écoles chrétiennes: une pour les garçons en 1889, puis deux ans plus tard, une pour les filles.

Ce fut là le début d'une grande AVENTURE pour l'une et l'autre des deux écoles, et le départ fut fulgurant: 214 élèves pour St Jo et 110 pour Ste-Anne. Quelques mois plus tard, les effectifs augmenteront encore d'une cinquantaine dans chaque école.

Ne disposant que de quelques minutes de parole, — car vous aussi vous avez hâte de vous retrouver, — je ne vais pas vous retracer toute l'histoire de deux écoles. Je vous signale seulement qu'elle est relatée dans la plaquette que vous trouverez dans cette salle, et dans les écoles, et que vous ne manquerez pas de vous procurer dans la journée.

Je voudrais tout de même rendre hommage à tous ceux que nous fêtons à travers la manifestation de ce jour.

Quel rassemblement imposant et sympathique nous formons aujourd'hui !

Anciens et actuels Directeurs,
anciens et actuels professeurs,
anciens et actuels personnels de service,
anciennes et actuelles autorités religieuses,
anciens et actuels élèves,
anciens et actuels élus.

Membres élus de la Chambre des Députés, du Sénat, du Conseil Général, des conseils municipaux du Canton,

Directrices des Ecoles voisines.

Le nombre de têtes est imposant, mais aussi, comme nous l'avons constaté au début de la Célébration à l'église, le nombre de générations présentes... Tout cela impressionne !

Lorsque j'ai parcouru l'historique de nos deux écoles.

Lorsque j'ai parcouru quelques listes de présents ou d'absents de cette fête,

Lorsque j'ai tenté de dénombrer ceux qui ont œuvré ou qui œuvrent pour nos écoles,

deux mots me sont spécialement venus à l'esprit :

TENACITE et AMOUR DES JEUNES

TENACITE :

La ténacité des pionniers des années 1890 de nos deux écoles : les FRERES DES ECOLES CHRETIENNES, et les SOEURS DE LA SAGESSE qui, obéissant à un même appel de Dieu et des Jeunes, ont ouvert pour nous, enfants de la Commune et de tout le Canton, une voie riche en enseignement, une voie toute imprégnée de l'esprit du Christ.

La ténacité face aux lois de 1904/1905 qui obligea St Jo à fermer ses portes. Mais, sitôt fermées, sitôt ouvertes. On repart avec un nouvel habit.

A Ste-Anne également. Mais les Sœurs de la Sagesse, tenant à conserver leur tenue, sont expulsées.

C'est alors qu'un autre homme, tout aussi tenace, M. l'Abbé GRALL, a recours à une autre Congrégation, les FILLES DE LA CROIX, qui vont enseigner en civil.

La ténacité, pendant la guerre où, principalement les Frères, devront ouvrir des classes chez l'habitant,

La ténacité, quand l'Amicale ou les Parents organisent des manifestations pour pallier au manque de finances nécessaires à l'amélioration du confort des Frères, des Sœurs, ou des élèves.

La ténacité, alliée à la foi en l'avenir, quand il s'agit d'entreprendre des rénovations ou des constructions.

La ténacité encore, en 1984, face à la menace qui pesait sur l'Enseignement libre.

L'AMOUR DES JEUNES

C'est le sens donné à leur vie de Frère ou de Sœur par les Fondateurs St J-Baptiste de la Salle et L-M GRIGNON de Monfort.

Je crois que devant une assemblée comme la nôtre aujourd'hui, il n'est pas besoin de démonstration. La vie de nos Anciens, la vie de nos Educateurs actuels, demande, exige, ne peut se comprendre sans un immense amour des jeunes, de leur développement, de leur éducation tout entière.

Sans doute, depuis les lois de 1904/1905, l'Etat a fait de gros progrès pour nous reconnaître, mais à l'heure où nous fêtons nos 100 ans d'existence à Ploudalmézeau, force nous est tout de même de convenir que nous ne sommes pas encore arrivés à la parité.

Témoin de cet amour des jeunes, la progression constante des effectifs dans nos deux écoles, depuis leur création jusqu'aux années 1980 où la baisse démographique commence à se faire sentir.

Aujourd'hui, le collège St Joseph compte 20 classes, 500 élèves, et l'école Ste-Anne (Primaire et Maternelle), 18 classes, 480 élèves.

Témoin de cet amour des jeunes, l'ouverture de Cours agricoles chez les Frères, et du Cours ménager chez les Sœurs.

Témoins de cet amour des jeunes, ces résultats excellents obtenus de tout temps par les élèves des deux écoles, et qui continuent...

Enfin, je voudrais dire que l'AVENTURE continue.

A Ste-Anne, depuis 1983, la direction a été confiée aux laïcs.

En 1989, cette année donc, les Religieuses ont quitté Ploudalmézeau après un siècle de mission auprès des Ploudalméziens, laissant derrière elles un très beau palmarès.

A St Jo, depuis septembre 1988, la direction a également été confiée aux laïcs. Mais les Frères demeurent.

L'AVENTURE continue.

Les écoles de Ploudal se maintiennent dans la ligne tracée par leurs devanciers, tenaces, tournées vers les Jeunes, leur avenir, leur recherche d'un idéal exaltant.

L'AVENTURE continue.

Une journée comme celle-ci ne peut que nous aider, nous donner un nouvel élan.

Gardons foi dans les jeunes, et, puisque St Jo devient Collège européen,

ensemble
Cap sur l'Europe
Cap sur le Bicentenaire!

Albert LE GALL
Directeur de l'École Ste-Anne

U.D.A.P.E.L.
2, rue César Frank
B.P. 142
29105 — QUIMPER CEDEX

RAPPORT D'ORIENTATION 1989/1990

Présenté au nom du Conseil d'Administration
par le Président: Pierre LE DOARE

Tenir pleinement notre place dans le grand débat de société qui touche à l'institution scolaire; telle sera plus que jamais notre ambition cette année.

TENIR CETTE PLACE, PASSE PAR:

- un mouvement uni, ouvert et dynamique
- une forte cohésion avec nos partenaires de l'Enseignement Catholique
- une participation active à la vie de la cité.

Voici les trois aspects des orientations que l'Union Départementale entend mettre en œuvre cette année.

I — L'UDAPEL

Notre crédibilité, tant vis-à-vis des parents de nos écoles, que de nos partenaires de l'Enseignement Catholique, de l'opinion publique, du pouvoir civil et de l'autorité religieuse, passe par notre unité, notre ouverture, notre dynamisme et notre efficacité.

I-1/ UNITE

Dans notre mouvement:

— chaque parent a sa place avec son héritage personnel de valeurs et de priorités parmi ces valeurs, qu'il souhaite transmettre à ses enfants.

— chaque association a sa place avec son histoire, ses spécificités locales, et ses orientations, qu'elle souhaite promouvoir et faire partager aux autres.

L'UDAPEL est le point de rencontre et de dialogue des divers apports pour une réflexion à la lumière de l'Evangile et un enrichissement réciproque.

I-2/ DIVERSITE

L'Ecole Catholique est un moyen privilégié pour rendre l'Eglise présente à la Société; elle ne peut pas être une école repiée sur elle-même. Elle est ouverte sur le monde, ouverte à tous. Elle est accueillante à tous les parents qui acceptent son projet d'éducation.

Dans l'unité, nous avons à vivre concrètement et en vérité ce nécessaire pluralisme interne.

C'est un devoir inhérent à l'école que nous avons choisie et à la place que nous tenons, mais c'est aussi une condition de notre représentativité.

I-3/ REPRESENTATIVITE

Notre action sera d'autant plus efficace qu'elle s'alimentera aux besoins et aux attentes du plus grand nombre de ceux que nous avons l'ambition de représenter et de servir.

L'UDAPEL du Finistère est l'un des rares départements de France qui a su vaincre l'affaiblissement général du militantisme « après 84 ».

L'an dernier, nous avons eu le plaisir de connaître, après deux années légèrement positives, une forte augmentation du nombre de nos adhérents (+ 1339).

C'est grâce à votre dynamisme que nous devons ce succès. Avec 28 454 adhérents, nous sommes l'un des départements les plus importants de FRANCE. Ceci nous vaut aujourd'hui de disposer, lors des élections régionales et nationales, d'un nombre de voix très important, qui nous permet :

- d'une part, d'agir sur la politique du Mouvement
- d'autre part, d'être entendu de nos instances supérieures.

II— VIE INTERNE

II-1/ SERVICE INFORMATION DES FAMILLES(SIF)

Les actions engagées seront poursuivies :

- aide au fonctionnement des BDI
- poursuite de l'information par messages téléphonés
- information sur l'orientation dans les établissements scolaires
- Organisation de forum des métiers
- mise à jour et promotion du service télématique.

II-2/ SERVICE JEUNES EN DIFFICULTES(JED)

Une journée de formation, organisée par l'URAPEL, pour les parents qui s'intéressent aux problèmes des Jeunes en Difficulté, se déroulera en Ille-et-Villaine, le 10 mars 1990.

Au sujet du SIDA, nous allons mettre cette année, à la disposition des écoles, une ou plusieurs cassettes vidéo permettant l'animation de réunions sur ce sujet qui préoccupe nos jeunes et leurs familles.

II-3/ FORMATION

La formation est toujours à recommencer. Notre compétence et notre reconnaissance dépendent de notre capacité à nous former.

Chaque adhérent qui a accepté une responsabilité, doit recevoir une formation adaptée au niveau où il exerce. Nous devons avoir à l'esprit que l'ancienneté ne suffit plus. La durée limitée de nos mandats nécessite d'acquérir rapidement les connaissances suffisantes pour exercer pleinement notre mission.

Aussi, l'UDAPEL continuera à dispenser sa formation à deux niveaux :

- aux nouveaux présidents en place et aux membres des bureaux d'APEL d'écoles.
- aux titulaires et suppléants du Conseil Départemental.

II-4/ CATECHESE

Nous continuerons à avoir des contacts avec le Service Diocésain de Catéchèse.

Nous poursuivrons également notre aide financière auprès du Centre de Formation Catéchétique à Kérivoal à QUIMPER, et nous encourageons les parents à participer encore plus nombreux à cette formation.

L'UDAPEL soutient l'effort porté cette année pour l'éveil de la foi à la petite enfance.

II-5/ REFLEXION

Certaines idées-force contenues dans la loi d'orientation sur l'éducation semblent avoir été puisées dans l'Enseignement Catholique.

C'est la démonstration du rôle important et au moins implicitement reconnu que nous tenons dans la nation.

Notre mouvement a l'ambition de contribuer à la construction de la Société de demain. Aussi, à quelques mois de l'échéance de l'Europe de 1992, nous vous invitons à répondre au questionnaire préparé par l'UDAPEL pour connaître les attentes des parents vis-à-vis de l'Ecole, et de l'Ecole Catholique en particulier. Ceci doit nous permettre de rechercher les adaptations et les transformations à mettre en œuvre dans notre système éducatif, et ainsi mieux préparer nos enfants à vivre dans l'Europe de demain.

La commission « réflexion » continuera à réfléchir sur tout ce qui fait l'identité de nos écoles, afin de proposer éventuellement au Conseil Départemental, des actions visant à maintenir ou renforcer notre spécificité.

II-6/ COMMUNICATION

Notre réflexion sur la nécessité de trouver un logo APEL vient d'aboutir. Il nous appartient maintenant de le diffuser aussi largement que possible par l'intermédiaire d'affiches, d'auto-collants et papiers à en-tête.

Les moyens que nous mettons en œuvre pour faire connaître tout ce que nous faisons, sont disproportionnés par rapport à notre dynamisme et le poids que nous représentons.

Les actions que nous avons menées ces mois derniers, ont abouti à une amélioration très nette de la présentation et du contenu du journal national « Famille Educatrice ». Nous poursuivons là encore notre critique constructive, et notre collaboration pour améliorer ce journal que tous nos adhérents reçoivent chaque mois.

Dans notre département, nous poursuivons toutes les actions concernant l'information des présidents d'APEL ;

— informations écrites comme lettres du Président, notes techniques, et bien sûr, le journal Témoignages-Infos.

— Informations orales comme réunions de secteurs.

L'UDAPEL entend maintenir et développer également la présence de ses représentants sur le terrain, pour que l'Union Départementale ne soit pas une structure supplémentaire, loin de la base, mais proche de vous, et à qui vous pouvez facilement faire appel.

III— RELATIONS AVEC NOS PARTENAIRES

III-1/ PARTENAIRES DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE

Il serait pour le moins paradoxal, au moment où les concepts de communauté éducative, projet d'établissement, conseil d'établissement... sont repris, à la suite de l'Enseignement Catholique, dans une loi d'orientation sur l'éducation, que cet Enseignement Catholique soit dépassé en matière de concertation.

L'an dernier, à l'occasion de la D.N. d'ARLES, nous avons examiné en détails le Conseil d'établissement, et la place à donner aux parents dans les établissements.

Aujourd'hui, par une attitude positive et constructive, nous devons démontrer toute la richesse de cette structure et de notre apport pour l'enseignement Catholique tout entier.

Le travail important accompli ces dernières années nous a permis d'obtenir la place que nous revendiquions au sein de la communauté éducative.

Il nous appartient maintenant de tenir notre place, de contribuer à l'évolution de l'Enseignement Catholique.

La vitalité de cet Enseignement Catholique dépend des réponses que nous saurons donner, avec nos partenaires, à ces attentes exprimées par les parents.

III-2/ PARTENAIRES AU SERVICE DE L'EDUCATION

Loin de nous renfermer sur nous-mêmes, il nous faut sans cesse défendre et promouvoir notre conception sur l'éducation, et demeurer force de propositions pour l'ensemble du système éducatif.

Si demain, et nous le souhaitons, l'enseignement public progresse dans l'organisation scolaire, est-ce notre spécificité qui disparaîtrait ?

Non, bien sûr, car non seulement l'essentiel de notre identité se situe à un autre niveau, mais de plus, nous devons rester en recherche pour faire de nos écoles, des espaces toujours plus accueillants pour les enfants, et des lieux de véritables concertation de la communauté éducative.

IV - RELATIONS AVEC LES POUVOIRS PUBLICS

Nous continuerons à réclamer avec force que les lois qui régissent nos relations avec la puissance publique soient respectées.

Nous n'accepterons pas que l'on enferme l'enseignement privé dans la lettre des textes sans prendre en compte leur esprit.

IV-1/ INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS

Se donner les moyens matériels de répondre aux souhaits d'éducation des familles, reste une de nos préoccupations prioritaires.

Les deux secteurs qui nous préoccupent le plus sont :

- la rénovation et la reconstruction de bon nombre de nos écoles primaires.
- l'accroissement de notre capacité d'accueil dans les lycées.

Pour le secteur primaire, le mécanisme est bien engagé avec le plan quinquennal mis en place avec le concours du conseil Général.

Je tiens à dire ici ma satisfaction aux conseillers généraux de ce département qui choisit de suppléer aux carences de l'Etat, et de faire respecter une parité aussi totale que possible.

Dans nos lycées, nous sommes plus inquiets ; nous regrettons que le Conseil Régional n'ait pas augmenté de façon plus importante son aide à l'Enseignement Catholique, dans le domaine de l'Immobilier.

Beaucoup a été fait pour la construction de Lycées publics, et nous nous en réjouissons, mais nous pensons qu'au titre de la parité les familles de l'Enseignement Catholique pourraient attendre une aide plus importante.

La courbe de la natalité est telle que dans 5 ans, il sera trop tard !

Au niveau interne à l'Enseignement Catholique, on ne peut que se réjouir des décisions qui ont été prises et que nous réclamions depuis quelques années, à savoir :

- Solidarité départementale entre les établissements
- Collecte de fonds qui sera prochainement lancée par le Comité National de l'Enseignement Catholique auprès de tous ceux qui approuvent et soutiennent notre enseignement, et ce, par l'intermédiaire d'une Association reconnue d'utilité publique.

IV-2/ EMPLOIS NOUVEAUX

Comme chaque année, nous aurons vraisemblablement à soutenir la Direction Diocésaine et les chefs d'établissements, pour obtenir des dotations horaires en rapport avec nos besoins réels.

Nous rappellerons à Monsieur JOSPIN qu'il ne suffit pas de dire que l'éducation des jeunes est une priorité de la Nation ; encore faut-il en dégager les moyens ! Quand on prétend lutter contre l'échec scolaire, on n'impose pas des classes de 40 à 45 élèves dans nos lycées !

IV-3/ EVOLUTION DE LA LOI DEBRE

Notre mouvement qui est force de propositions doit continuer à se battre pour une évolution de la loi DEBRE permettant la prise en charge par l'Etat :

- d'une décharge horaire pour les directeurs d'écoles de moins de 10 classes
- d'une rémunération des documentalistes et des psychologues scolaires
- des moyens pédagogiques au même titre que dans l'Enseignement public.

IV-4/ FORFAIT COMMUNAL

Durant l'année scolaire écoulée, nous avons rencontré avec nos partenaires l'Association des Maires du Finistère pour étudier les différentes aides que les communes peuvent apporter à leur école catholique.

Nous souhaitons poursuivre ces rencontres pour harmoniser les forfaits et étudier ensemble les différentes possibilités offertes par la législation en vigueur en matière d'aides, de subventions, de mises à disposition de matériels.

Ces rencontres nous permettront peut-être d'étudier avec les élus locaux une solution satisfaisante pour la prise en charge des enfants non scolarisés dans leur commune de résidence.

IV-5/ FORFAIT D'INTERNAT

La mise en œuvre et le développement des schémas de formation a pour conséquence d'éloigner les centres de formation des familles, et ainsi d'augmenter considérablement le nombre d'internes.

L'Enseignement Catholique de notre département scolarise un peu plus de 50% des élèves de l'enseignement technique.

Les familles modestes dont sont souvent issus ces adolescents, ne peuvent, dans la conjoncture actuelle, supporter une telle dépense.

Il est indispensable que le Conseil Régional crée comme a su le faire le Conseil Général de ce département pour les collèges, un forfait prenant ainsi en charge une partie des frais de fonctionnement de nos internats.

Il y va du strict respect de la parité ; les familles se chargeront, s'il le fallait, de la rappeler aux élus régionaux lors du vote du budget.

Nous nous sommes battus pour obtenir le libre choix de l'école, celui-ci doit pouvoir se faire sans pénalisation financière : c'est une condition d'exercice de cette liberté ; c'est une question de justice.

*Voilà donc les orientations que l'Union Départementale vous propose.
Notre ambition pour le Mouvement est grande. Il a une place importante à tenir dans l'enseignement Catholique et dans la Nation.
Il la tiendra si, dans la fidélité à l'Evangile, tous ensemble nous le voulons.*

Départ en retraite de **Marie LE VEN (Sœur Claire)** *ancienne directrice de Notre-Dame-du-Mur et du Centre de Formation Pédagogique de Brest*

Intervention de P. ABGRALL
(Directeur du C.F.P. de Brest)

Le samedi 9 septembre 1989, à l'occasion des journées de pré-rentrée au C.F.P., l'Enseignement Catholique remercie Sœur Claire. Ce témoignage de reconnaissance s'est opéré en présence du Frère KERDONCUF, directeur diocésain, du Père Guy FORTIN, président de l'Association Finistérienne de Formation Pédagogique, de Monsieur Alain MORVAN, représentant l'organisme propriétaire, de Monsieur Rémy LE COQ, responsable du Service de Formation Premier Degré, de tous les conseillers pédagogiques, des formateurs, intervenants et personnels du C.F.P.

Un rappel de quelques étapes des temps forts qui ont ponctué votre itinéraire...

MORLAIX à NOTRE DAME DE MUR. Vous serez d'abord professeur d'histoire-géographie, avant que la congrégation ne vous confie la direction de l'établissement. Vous resterez ainsi huit ans à Morlaix. Une charge particulièrement lourde, dans une période délicate (les années 68 - et « post - soixante huitarde »). Une période charnière où il fallait une force de caractère, une diplomatie, une maîtrise, une foi inébranlable en sa mission. Cela pour résister aux pressions de tous bords, aux débordements, aux tentations démagogiques fréquentes à l'époque. Pas facile d'incarner une institution, un pouvoir, quand souffle le vent de la désinstitutionnalisation. Tous les domaines sont touchés dans cette fête spontanée — où les « vécus » des élèves-professeurs, catéchistes, aumôniers s'expriment, se mêlent, s'affrontent —. C'est le temps des remises en cause.

Si aujourd'hui il n'existe qu'un seul lycée privé sur Morlaix, à l'époque où vous preniez la direction de l'établissement. Il en existait trois. Vous avez su conduire à la restructuration nécessaire et pour cela mener à bien de délicates négociations.

Puis cette mission, qui paraissait auparavant impossible, réalisée, tout est sur le rails, en bonne voie ; vous pouvez, en toute tranquillité d'esprit, confier à d'autres la succession. Une direction collégiale, prendra un moment les rênes de Notre Dame du Mur. On y retrouvera Michel PENN et Michel MER. Les deux « Michel » qui, gage de fidélité et d'estime réciproque, cheminent quelques années avec nous au C.F.P. (comme responsable de formation chrétienne, de philosophie et de mathématiques). Ce fait est loin d'être anodin et montre à quel point vous aviez le don d'attirer les compétences en vue d'accroître l'efficacité de votre mission.

Ce qu'il y a de particulier dans l'engagement du religieux, c'est son désir d'être un témoin.

« Et c'est à cause du Christ, qu'à l'instar de Paul, on brûle ses jours et ses nuits pour l'Evangile, que l'on va planter sa tente sur les chantiers où l'humanité construit son avenir » (Père TILLARD, « Dans le monde, pas du monde »). Témoin de l'amour de Dieu, ce qui n'efface pas pour autant ses limites, on peut être parole pour aujourd'hui. Et une parole qui est d'autant mieux entendue par les jeunes qu'elle est perçue comme désintéressée.

Il n'est certes pas toujours facile d'accompagner les étudiants en recherche spirituelle, quand on conserve des fonctions d'autorité. Et vous avez bien vécu, Sœur Claire, cette tension entre les deux tâches. Il n'est pas simple d'être à la fois celle qui évalue et sanctionne une formation et celle qui provoque à l'approfondissement de la foi, à la recherche en équipe d'aumônerie, à la célébration.

Avec l'équipe des prêtres, les services diocésains d'enseignement religieux et de catéchèse, avec Frère Théophile PENNDU et sœur Marie-Lucienne SIMON, vous avez constitué un plan de formation, dont on ne trouve d'équivalent dans aucun C.F.P. ou autre institut de formation d'enseignants. Il n'y a plus de confusion dans les esprits entre la formation biblique, ses exigences, ses recherches, le travail qu'elle exige, sa professionnalisation, son évaluation nécessaire et toute les activités d'aumônerie ou autres. Mais pour aboutir à cela, que de patience et d'efforts déployés.

C'est à cette époque, en 1974, que le Chanoine PRIGENT, vicaire général, directeur Diocésain de l'époque vous contacte. Et, à votre grande surprise, il vous demande de prendre la direction du C.F.P. Vous vous demandez pourquoi, ne connaissant pas particulièrement l'enseignement primaire. « Pour vos diplômes et votre compétence », vous répond-il. Vous acceptez — la vertu d'obéissance, aux autorités légitimes, à la vie, aux événements — ce n'est pas un vain mot.

Et ce sont les débuts du C.F.P. à Brest, l'époque héroïque. Vous vous retrouvez, vous nous l'avez souvent raconté, avec Sœur Thérèse BEGOT, responsable pédagogique, dans des locaux désaffectés où tout reste à aménager avant la rentrée qui approche.

Il faut rappeler qu'en 1974 débute une formation organisée de deux ans, que les conventions se négocient au plan national avec le Ministère, que les subventions n'existent pas encore. Pas de moyens financiers, il ne reste qu'à mettre la main à la pâte. Et vous voilà avec sœur Thérèse à l'achat de balais, brosses, chiffons, serpillères et parées pour nettoyages, peinture. C'est la découverte qu'au C.F.P., il faut savoir tout faire.

De ces débuts au C.F.P. vous garderez cette qualité de vigilance. Avoir l'œil à tout (que ce soit un regard sur les conditions matérielles de fonctionnement, sur l'état des lieux, que ce soit une attention à chacun, rester à l'écoute de chaque intervenant, à la disposition des étudiants).

Vouloir la croissance et le bien de l'étudiant ne signifie pas toujours lui faire plaisir ou répondre positivement à toutes ses demandes. La croissance ne peut se faire sans obstacle. Pas d'éducation à la liberté sans interdit. Mais cela nous arrange de confondre le désir et la liberté. Sans l'interdit, l'homme n'accèdera jamais à la responsabilité. La maturation s'opère à ce prix et éduquer, c'est donner un sens à cette interdiction.

Exercer son rôle exige, pour reprendre la métaphore de Carl ROGERS « la prudence du serpent et la légèreté de la colombe ». Sœur Claire sait bien allier la fermeté dans les principes à l'écoute lucide et bienveillante des situations particulières.

La fonction consistant à veiller au respect des exigences (consignes, contraintes, assiduité, ponctualité) n'est pas de tout repos, ni spécialement gratifiante. Savoir veiller, sans trop donner l'impression de surveiller (veiller au bon fonctionnement de la maison, à la régularité des présences des étudiants), sans donner l'impression pesante d'un contrôle qui enferme et déresponsabilise.

Sœur Claire a toujours eu le courage d'affirmer le bien commun, de rappeler les impératifs, de faire prendre conscience des exigences d'un apprentissage du métier d'éducateur en école catholique.

INFORMATIONS FOURNIES A TOUS NOS ETABLISSEMENTS (récapitulatif)

PREMIER DEGRÉ

* 6 septembre 1989:

- Liste des I.D.E.N. par circonscription
- Labousig Mor: présentation du Centre et activités proposées
- Stages Informatiques (enseignants du primaire)
- Animation Pédagogique et Sportive (écoles du Nord Finistère)
- Note UDOGEC n°2: accord national sur le travail intermittent

* 20 septembre 1989:

- Campagne contre les maladies respiratoires et la tuberculose
- Journée du Tiers Monde
- Informations diverses (effectifs, évaluation CE2, Décharges de direction, répartition des directeurs)
- Organigramme du Service Animation Premier Degré (secteurs Catéchèse, Pédagogie, Psychologie)
- Liste des écoles avec référence des Conseillers Pédagogiques
- Interventions des Psychologues
- Interventions musicales en milieu scolaire
- Note UDOGEC n°3 (valeur du point, indemnités de directions de logement, manuels scolaires, tableau de cotisations...)
- Enquête sur la participation des communes aux frais de fonctionnement des écoles.

* 6 octobre 1989:

- Réunions trimestrielles de secteur (directeurs et OGE)
- «Soirée Couscous» organisée par les étudiants du CFP pour le financement d'un voyage pédagogique

- Secteur catéchèse (lecture de la Bible avec de jeunes enfants — Sacrement de la Réconciliation)
- Note UDOGEC n°4 (Assemblée Générale, réunions de secteur, formation professionnelle dans l'Enseignement Privé,...)
- B.I.P. n°13 (Bulletin d'Informations Pédagogiques)

* du 14 au 23 novembre:

- Le point sur la rentrée 1989 — Directeurs qui sommes-nous ?
- La Qualification des maîtres
- Départs à la retraite en septembre 1990
- Enquête sur l'organisation des classes de découverte 1989
- Organigramme de la Direction de l'Action Sociale du Finistère

* 1er décembre 1989:

- B.I.P. n°14
- Note UDOGEC n°5 (rappel cotisations — repas des salariés, accidents du travail, surveillants au pair...)
- Festival de l'Elevage de Quimper (mars 1990)

SECOND DEGRE

* 28 septembre:

- Bilan de la journée de lancement d'année: orientations (discours)
- Enquêtes statistiques de rentrée
- Bilan de la Commission de l'Emploi

* 16 octobre:

- Les collèges: une nouvelle dynamique
 - . restructuration des petits collèges
 - . gérer l'emploi

* 28 octobre:

- Réactualisation du plan de développement des lycées
- Inventaire des demandes

* 1er décembre:

- subventions du Conseil Régional (Lycées)
- Fête de l'Enseignement Catholique (avril 1990): Congrès Européen des écoles.

FICHES MENSUELLES

* *Septembre:*

- Etat des nouveautés (Primaire et Secondaire)
- Bilan du mouvement du personnel
- Le projet d'Etablissement: « Un vent de liberté »

* *Octobre:*

- « Aidez-nous à vivre notre foi »
- Assemblée Générale du CODIEC et mise en place d'une commission

Jeunes-Adultes au sein du CODIEC dans le cadre de la Pastorale.

* *Novembre:*

- L'expérimentation de l'Enseignement d'Anglais en Primaire

* *Décembre:*

- Assemblée Générale des Parents d'Elèves: « La laïcité à visage découvert »